



www.cabaretparadis-lefilm.com



Les Films Pelléas, Acte II et Andria Films présentent

Cabaret Paradis

une aventure de Shirley & Dino

un film écrit, réalisé et interprété par **CORINNE** et **GILLES BENIZIO**

avec MARIÏKE JANSEN SERGE RIABOUKINE
MICHEL VUILLERMOZ RITON LIEBMAN CHRISTIAN HECQ AGATHE NATANSON
MARYSE POULHE VALÉRIE CROUZET NATHALIE SERRAULT PASCAL DUROZIER

durée : 1h38

LE 12 AVRIL AU CINÉMA



DISTRIBUTION PYRAMIDE

5, rue du Ch. de Saint-George
75008 Paris
Tél. 01 42 96 01 01
fax 01 40 20 02 21
www.pyramidefilms.com

CONTACT PRESSE DE SHIRLEY & DINO

Pierre CORDIER, assisté de Carole LÉMASSON
Tél : 01 43 26 20 22 ou 01 44 07 16 54
Mobile : 06 60 20 82 77 ou 06 13 20 83 34
Fax : 01 43 29 54 59 - pcpresse@noos.fr

PRESSE

Laurence Granec et
Karine Ménard

5, bis rue Kepler – 75116 Paris
Tél. 01 47 20 36 66
fax 01 47 20 35 44
lgranec@club-internet.fr



SYNOPSIS

Shirley et Dino débarquent à Paris pour reprendre un cabaret hérité de leur oncle. Au bord de la faillite, l'établissement est convoité par des truands du quartier, prêts à tout pour se débarrasser des nouveaux propriétaires. Mais c'est sans compter sur l'inventivité, l'innocence et la ténacité de Shirley et Dino... qui ont une semaine pour sauver leur Cabaret Paradis.





ENTRETIEN AVEC CORINNE et GILLES



Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer de la scène à l'écran ?

Gilles : Comme mes parents ont eu la télé très tard, nous allions beaucoup au cinéma. C'est en voyant Bourvil, Fernandel, les comiques italiens et américains que j'ai voulu être acteur. Assez naturellement j'ai eu envie de revenir à ce qui m'avait donné envie de jouer.

Corinne : Quand nous nous sommes connus, nous étions de vrais cinéphiles. Nous passions notre temps à l'Action Christine, une salle d'art et d'essai, et nous allions découvrir tous les chefs-d'œuvre que nous n'avions pas pu voir avant.

Gilles : Nous allions autant au cinéma qu'au théâtre. Nous ne manquions aucune rétrospective, comme ça nous pouvions dévorer, d'un coup, tout Fellini, ou tout Capra.

Corinne : et les Marx Brothers ! C'est comme ça que j'ai découvert les grands classiques et surtout les burlesques américains.

Gilles : A un certain moment, le cinéma nous est apparu comme le prolongement naturel du travail que nous faisons sur scène depuis plus de 20 ans. Nous voulions parler autrement de Shirley et Dino et le cinéma était l'occasion de faire évoluer nos personnages et leur univers.

Quand avez-vous sérieusement songé à vous lancer dans la réalisation ?

Corinne : Il y a longtemps, bien avant que nous ne soyons connus. A nos débuts sous chapiteau, en 1994, nous avons écrit un premier scénario. Il y avait quatre rôles : deux pour de jeunes acteurs et deux pour des acteurs plus vieux. Comme nous étions entre les deux âges ça ne correspondait pas. Alors nous avons mis notre scénario de côté. Nous le tournerons quand nous serons plus vieux !

Gilles : Quand nous avons écrit « Cabaret Paradis », nous ne savions pas si nous allions le réaliser nous-mêmes ou si nous allions confier ce travail à une tierce personne. Et puis, plus nous écrivions, plus il devenait évident que nous ne pouvions pas le confier à quelqu'un d'autre. Notre travail au théâtre nous avait déjà donné une bonne expérience de la direction d'acteurs. Il fallait juste que nous nous familiarisions avec la technique. Cet apprentissage nous l'avons partagé avec une équipe en réalisant un court-métrage et en préparant notre film pendant très longtemps.

Quelles sont les transformations qu'ont subies Shirley et Dino en passant de la scène à l'écran ?

Corinne : Nous avons été obligés d'inventer leur quotidien pour les intégrer dans la société.

Gilles : Shirley et Dino, même nous, nous ne les connaissons que sur scène. Or nous ne pouvions pas les habiller de la même façon. Elle ne pouvait pas se balader dans la rue avec sa perruque. Il fallait absolument que nous trouvions un lien pour les rendre vraisemblables dans la vie. Pour Dino, ça a été plus facile, parce qu'il a un peu le look rocker des années 60. Aujourd'hui, on peut encore être comme ça.



Est-elle moins nunuche, a-t-elle gagné quelques neurones en prenant chair au cinéma ?

Gilles : Elle est peut-être nunuche, mais en même temps elle a toujours du bon sens. Quand on observe bien le duo, c'est elle la meneuse, c'est elle qui entraîne le spectacle. Shirley est le Monsieuroyal, le clown blanc de notre duo.

Corinne : Lui, il a quinze ans dans sa tête, elle, c'est la plus sensée. Elle est plus naïve que nunuche.

Au début du film, ils travaillent dans une fête foraine. Quel est votre rapport à ce monde là ?

Gilles : La fête foraine, le cirque, le music-hall ou le cabaret sont des arts liés entre eux. Nous voulions leur rendre hommage à travers le cinéma qui leur doit tant. Beaucoup d'artistes de cinéma ont commencé dans ce que l'on appelait aux États Unis le « vaudeville », qui était une sorte de comédie musicale, et en France des cinéastes comme Pierre Étaix ou Jacques Tati avaient des années de music-hall derrière eux avant de faire du cinéma.

Corinne : Avec notre film, nous avons eu aussi le désir de montrer les coulisses, de partager ce qui s'y passe, les anecdotes, les rigolades, les erreurs que nous sommes obligés de gérer et qui deviennent drôles sur scène... Tout ça, il nous semblait plus juste de le raconter au cinéma. Nous avons aussi mis les choses que nous avons vécues, comme le fait de faire à manger pour les spectateurs. Comme nous ne voulions pas vendre les places trop chères nous propositions aux spectateurs de dîner sur place. Non seulement ça nous aidait à équilibrer nos finances, mais cela rendait l'ambiance beaucoup plus festive et conviviale !

Gilles : Les improvisations de dernière heure, ça aussi, nous avons bien connu. Lorsque nous jouions dans notre guinguette du bord de l'eau à côté de la place Stalingrad, un après-midi, une comédienne s'est cassé le pied. Nous avons été obligés, dans l'urgence, de changer le spectacle, de reprendre le rôle au pied levé, c'est le cas de le dire. C'est ce genre de choses qui nous a inspirés pour notre histoire.

Peut-on définir « Cabaret Paradis » comme un thriller burlesque ?

Corinne : C'est exactement ça. Quand nous écrivions, nous nous disions sans arrêt : comment réagiraient Laurel et Hardy ? Que ferait Buster Keaton ?

Gilles : Le cinéma muet est tellement riche visuellement. Tout passe par l'image. Nous nous sommes aussi inspiré de la grande époque du cinéma italien avec des films comme « Le pigeon », ou « Les feux du music-hall », le premier film de Fellini, et plus près de nous les comédies de Woody Allen. Nous ne voulions pas faire dans l'extraordinaire, mais parler de ce que nous connaissons en gardant toujours une dimension humaine et humoristique à nos personnages tout en les rendant crédibles.

Corinne : Crédibles, mais pas réalistes ! Tous nos spectacles ont toujours été conçus dans cet esprit, avec en plus un côté bande dessinée, voire cartoon. Par exemple, les truands qui essaient de terroriser Shirley et Dino ne sont pas loin des Dalton, avec un Michel Vuillemoz très Averell et un Christian Hecq proche de Joe.

Comment avez-vous choisi vos comédiens ?

Gilles : Au fur et à mesure, que nous écrivions, nous pensions à des gens que nous connaissons pour avoir déjà travaillé avec eux ou bien pour les avoir vus dans des films... C'est comme ça que s'est fait notre casting.





Corinne : Nous avons tout de suite pensé à Michel Vuillermoz parce que c'est un acteur unique et que nous l'adorons !

Gilles : Nous avons souvent vu Serge Riaboukine au cinéma et pressentions qu'il aurait la folie dont nous avons besoin pour ce personnage. Pour Manu, que joue Riton Liebman, nous cherchions quelqu'un qui pouvait à la fois jouer les beaux gosses et les durs, mais dans l'humour.

Et les danseuses ?

Corinne : Nous avons déjà travaillé avec Maryse Poulhe, Nathalie Serrault et Valérie Crouzet et nous avons su très tôt qu'elles seraient nos danseuses. On voulait qu'elles aient la quarantaine pour montrer que le cabaret dont nous héritons dans le film était un vieux cabaret où il y avait toujours les mêmes artistes et les mêmes numéros depuis quinze ou vingt ans.

Et avec Maaike Jansen, vous avez trouvé une incroyable dresseuse « approximative » de chien...

Gilles : C'est le seul personnage pour lequel nous avons rencontré beaucoup de comédiennes. Dès que nous avons vu Maaike, c'était une évidence, nous ne pouvions pas trouver plus juste dans ce personnage d'ancienne artiste de cabaret qui s'accroche. Son numéro ne marche pas ? Elle s'en fiche, c'est pas grave. Elle est pleine de vie. Pour moi, cette femme est l'image même du cabaret.

Corinne : Nous avons créé ce personnage en hommage à Henny Bario du célèbre trio de clowns « Les bario ». Elle avait été danseuse avec Maurice Chevalier. Nous avons fait des numéros ensemble, à l'époque, elle avait déjà plus de 70 ans. C'est cette volonté de ne jamais arrêter, de refuser d'abandonner la scène qui nous touche et que nous avons mise dans le personnage de Pakita

Où avez-vous déniché Pascal Durozier, qui joue Gabriel le régisseur avec une bouille inoubliable ?

Gilles : Nous avons fait un stage avec lui chez Mnouchkine. Au départ, il devait juste jouer dans le court-métrage, mais nous l'avons trouvé génial ! Il avait vraiment une « gueule » et nous avons décidé de lui donner un vrai rôle dans le film.

Parmi les numéros que Shirley et Dino montent dans leur cabaret, il y a l'irrésistible boîte magique. Comment est né ce sketch catastrophe ?

Corinne : Nous sommes tombés amoureux du cabaret très tôt et nous avons voulu en faire contre vents et marées. Alors, bien sûr, nous avons rencontré plein d'artistes de music-hall qui nous ont raconté leurs souvenirs, leurs anecdotes. Dans le lot, il y avait leurs ratages qui nous faisaient beaucoup rire. Alors, c'est en pensant à eux que nous avons imaginé spécialement pour le film cette boîte infernale qui s'écroule au fur et à mesure du numéro.

Ce n'est pas évident de réunir une équipe technique quand on fait son premier film. Comment l'avez-vous choisie ?

Corinne : À part les comédiens, nous ne connaissons absolument personne. C'est Philippe Martin, notre producteur qui nous a proposé des professionnels qu'il estimait. Nous avons regardé le travail qu'ils avaient fait par le passé. Par exemple, Jeanne Lapoirie est la chef opératrice de François Ozon. Elle a fait « Huit femmes » dont j'ai adoré les couleurs et les lumières. François Emmanuelli, notre chef déco, a travaillé notamment sur les films de Agnès Jaoui, Cédric Klapisch... L'équipe a veillé sur nous. Ils savaient que c'étaient notre premier film et nous savions qu'ils appréciaient notre humour et notre univers. Alors nous nous sentions en confiance.



Vous aviez des idées précises sur l'esthétique de votre film ?

Gilles : Nous voulions faire des plans-séquences parce que nous pensions que dans la comédie il faut interrompre le jeu le moins possible. Mais nous avons dû faire un peu marche arrière parce que le cinéma, c'est aussi les gros plans, la comédie et le découpage. Nous avons appris sur le tas, mais quand nous pensions à une scène, souvent nous avions déjà une idée des cadres.

Corinne : Jeanne Lapoirie faisait beaucoup de propositions et, lorsqu'elle sentait qu'il se passait quelque chose pendant les répétitions, c'est elle qui nous pressait de tourner. J'ai beaucoup appris en la voyant faire. Son enthousiasme était magnifique. Avec la costumière Catherine Rigault, il fallait trouver des tenues de scène qui restent belles malgré ce qu'elles devaient raconter : un lieu vieillot et un spectacle un peu daté.

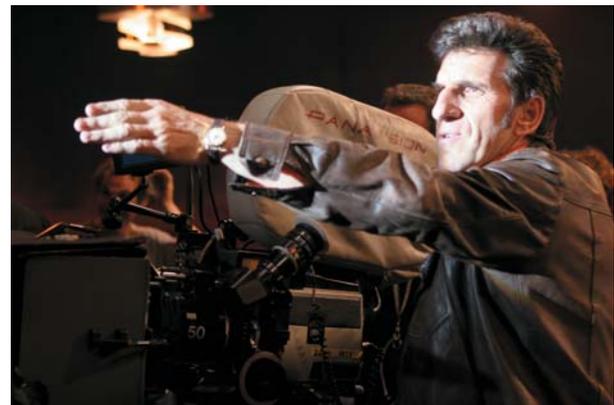
Gilles Douieb a composé les musiques du film. Quel était son cahier des charges ?

Corinne : Le film se passe de nos jours, mais le cabaret dont ils héritent a été ouvert dans les années 70. C'est une sorte de Crazy Horse, mais qui serait resté figé dans le temps avec toujours les mêmes numéros, les mêmes chorégraphies et les mêmes musiques que dans les seventies.

Gilles : Il nous fallait quelqu'un qui connaisse parfaitement la musique des années 70 et Gilles Douieb a créé un groupe de chevelus à cette époque. Nous nous sommes rencontrés il y a 20 ans et nous l'estimons beaucoup ; il connaît sur le bout des doigts tout ce qui s'est fait ces quarante dernières années. Il crée régulièrement des musiques pour nos spectacles.

Vous en savez plus sur Shirley et Dino après avoir fait ce film ?

Gilles : Finalement en racontant au cinéma une aventure de Shirley et Dino nous nous sommes racontés nous-mêmes. Notre vie, notre amour pour la scène, cette passion qui nous aide sans cesse à surmonter les difficultés. Notre naïveté aussi qui nous masque les dangers et qui est une sorte de regard amusé sur le monde.



Corinne : En effet, plus que sur Shirley et Dino, c'est sur nous-mêmes que nous avons appris. Avec le cinéma, on ne revient pas sur le travail fait. Nous n'avons pas l'habitude de ça. Au théâtre, si ça se passe mal, le lendemain nous pouvons rectifier le tir, au cinéma, une fois que c'est dans la boîte c'est pour toujours... Mais nous n'avons aucun regret. Nous sommes allés au bout de notre rêve avec des gens magnifiques. Un film, moi j'en refais un demain.





CORINNE et GILLES BENIZIO

Corinne et Gilles BENIZIO se rencontrent en 1982 à l'université de Théâtre - Paris III.

Après avoir participé à plusieurs stages animés par Ariane Mnouchkine, ils créent les personnages de Shirley et Dino. Dès 1987, avec la compagnie Achille Tonic, ils imaginent des spectacles sur le thème du Music-Hall.

THÉÂTRE :

1988 VIVE LE MUSIC-HALL Festival d'Avignon off

1990 LES ÉTOILES DE MONSIEUR EDMOND au Cabaret Les Étoiles, rue du Château d'eau

1992 Première partie du Clown BUFFO à l'Olympia

1993 SHIRLEY ET DINO au Sentier des Halles

1994 LES ÉTOILES DE M. EDMOND. Une année de cabaret sous chapiteau, rue de la Roquette

1995 Ils tournent sous la direction de Jean Christophe AVERTY un « THEMA JACQUES PREVERT » pour ARTE

1996 Shirley et Dino sont en première partie de Maxime LE FORESTIER à l'Olympia

1997-1998 Nouveau cabaret sous chapiteau, quai d'Austerlitz avec le spectacle « CABARET CITROUILLE »

1999 Tournée en France

2000 Nouveau spectacle « VARIETA » à la Maison des Arts de Créteil

2001 Tournée en France

« VARIETA » au Théâtre de l'Athénée - Louis Jovet

2002 SHIRLEY ET DINO s'installent tout l'hiver dans un cabaret parisien de Pigalle, « La Nouvelle Ève »

Sortie du DVD du spectacle

SHIRLEY ET DINO au Théâtre Marigny - Robert Hossein - pendant 3 mois

2003 Molière du Meilleur Spectacle d'Humour

SHIRLEY ET DINO au Théâtre de Paris - pendant 5 mois

2004 Tournée en France.

Sortie du DVD du spectacle de Marigny 2002

TÉLÉVISION :

2001 à 2005 Patrick Sébastien invite Shirley et Dino dans l'émission « LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE »



MICHEL VUILLERMOZ

Pensionnaire de la comédie française depuis 2003, Michel Vuillermoz a par ailleurs interprété de nombreux rôles au cinéma et au théâtre et notamment :

THÉÂTRE :

- 2005** TARTUFFE MSC. Marcel BOZONET - Comédie Française
- 2001-2002** MADAME SANS-GÊNE de V. Sardou - Msc. A. SACHS
- 2000** AMERICAN BUFFALO de D. MAMET - Msc.M. FAV
- 1997-1999** ANDRÉ LE MAGNIFIQUE - Création collective
5 Molières dont deux pour Michel Vuillermoz (Révélation Théâtrale Masculine et Meilleur Auteur)

CINÉMA :

- 2006** CABARET PARADIS de Corinne et Gilles BENIZIO
HELL de Bruno CHICHE
FAUTEUIL D'ORCHESTRE de Danièle THOMPSON
- 2005** PALAIS ROYAL ! de Valérie LEMERCIER
GENTILLE de Sophie FILLIÈRES
LES ÂMES GRAISES de Yves ANGELO
COMBIEN TU M'AIMES ? de Bertrand BLIER
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR de Bruno PODALYDES



CHRISTIAN HECQ

THÉÂTRE :

- 2005** L'AVARE de Molière, mise en scène Michel DEZOTEUX.
- 2004** MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de et mise en scène par Jean-Michel RIBES, Théâtre du Rond-Point
- 2002** DOM JUAN de Molière, mise en scène Daniel MESGUICH, Théâtre de l'Athénée et tournée
- 2001** LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de Bertold Brecht, mise en scène Beno BESSON
- 2000** LA MAIN PASSE de Georges Feydeau, mise en scène Gildas BOURDET
(Molière de la Révélation Masculine)

CINÉMA :

- 2006** CABARET PARADIS de Corinne et Gilles BENIZIO
FAUTEUIL D'ORCHESTRE de Danièle THOMPSON
- 2005** TOUT POUR PLAIRE de Cécile TELERMAN
- 2004** DEMAIN ON DÉMÉNAGE de Chantal AKERMAN

RITON LIEBMAN

THÉÂTRE :

- 1996** NERON de Gabor Rasseov mise en scène de Pierre PRADINAS
- 1994** UN FILS DE NOTRE TEMPS de H. Von Horvath mise en scène de Pierre-Loup RAJOT

CINÉMA :

- 2005** CABARET PARADIS de Corinne et Gilles BENIZIO
LE PETIT LIEUTENANT de Xavier BEAUVOIS
TOUT POUR PLAIRE de Cécile TELERMAN
LE DÉMON DE MIDI de Marie-Pascale OSTERRIETH
- 2004** CLARA ET MOI de Arnaud VIARD
MICHEL VAILLANT de Louis-Pascal COUVELAIRE
- 2003** LE BISON de Isabelle NANTY



MAAIKE JANSEN

THÉÂTRE :

- 2005-2006 C'EST JAMAIS FACILE de Jean-Luc MOREAU
2004 FOLLE AMANDA de BARILLET et GREDY Msc. BOUCHEDE et CASTRO
2003 HYPOTHEQUE de Daniel BESSE Msc. Patrice KERBRAT
2002 POTINS DE FEMMES de R. Harling Msc. Alain CHAMROBERT
2000-2001 ALARMES etc... de Stéphan MELDEGG

CINÉMA :

- 2005 CABARET PARADIS de Corinne et Gilles BÉNIZIO
2004 UN VRAI BONHEUR de Didier CARON
2001 3 ZÉROS de Fabien ONTENIENTE

SERGE RIABOUKINE

CINÉMA :

- 2006 CABARET PARADIS de Corinne et Gilles BÉNIZIO
2005 ANGEL-A de Luc BESSON
BOUDU de Gérard JUGNOT
LES AMES GRISES de Yves ANGELO
2004 LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS de Lorraine LEVY
COMME UNE IMAGE de Agnès JAQUI
2003 R.P.2 LES ANGES DE L'APOCALYPSE de Olivier DAHAN
LE TEMPS DU LOUP de Michael HANEKE
QUAND TU DESCENDRAS DU CIEL de Éric GUIRADO



LISTE ARTISTIQUE

Shirley
Dino
Jeff
Paco
Manu
Pakita, la dresseuse de chien
Wladimir, le lanceur de couteaux
Les danseuses

Les magiciens
Le trapéziste
Les employés du cabaret

Toni Cecchinato, Vittoria Sconamiglio
Gérard Fasolli
Agathe Natanson
Pascal Durozier

Corinne Benizio
Gilles Benizio
Michel Vuillermoz
Christian Hecq
Riton Liebman
Maaike Jansen
Serge Riaboukine
Nathalie Serrault
Valérie Cruzet
Maryse Poulhe



LISTE TECHNIQUE

Auteurs-réalisateurs
Producteur délégué
Productrice exécutive
Coproductrice
Image
Montage
Décor
Costumes
Ingénieur du son
Mixage
Musique
Maquillage
En coproduction avec
Avec la participation de
En association avec

Corinne et Gilles Bénizio
Philippe Martin
Lola Gans
Christine Rochard
Jeanne Lapoirie
Catherine Renault
François Emmanuelli
Catherine Rigault
Pierre Excoffier
Stéphane Thiébaud
Gilles Douieb
Nathalie Tissier
FRANCE 2 CINÉMA
CANAL +, TPS STAR
LA SOFICA SOFICINÉMA

2006 - France - 35mm - couleur - 1h38 - 1.85 - srd dts

